

Pratiques habitantes dans les jardins aux abords des maisons Cas de Seriana à Batna

Inhabitant practices in gardens around houses Case study: Seriana at Batna city

Hamouda Abida^{*1}, Nezzar Sabrina², Aiche Aicha³

¹ Laboratoire enfant, ville et environnement, université Batna1, ha_abida@yahoo.fr

² Université Batna1, batna.archi@gmail.com

³ Université Batna1 aiche.aicha@yahoo.fr

Date de réception: 12/05/2020

Date d'acceptation: 27/07/2020

Résumé : l'habitant aspire, dans la conception de son logement, à un espace de qualité intégrant à sa proximité un jardin. Dans ce travail nous allons aborder les jardins privés de quelques maisons individuelles se situant dans deux quartiers résidentiels à Seriana dans la wilaya de Batna en Algérie. Chaque jardin se caractérise par une typologie particulière de forme, d'arbres et d'usages. Cette étude décrit la manière dont est perçu le jardin par son propriétaire à travers sa pratique du jardinage. Il s'est révélé que l'utilisateur est un acteur clé dans l'amélioration du cadre de vie urbain par la création et l'entretien de son jardin.

Mots clés : Habitat; espace vert; jardin aux abords des maisons; pratiques habitantes.

Abstract: The inhabitant aspires, in the design of his housing, to a quality space including a garden nearby. In this work we will approach the private gardens of some individual houses located in two residential areas in Seriana in the province of Batna in Algeria. Each garden is characterized by a particular typology of form, trees and uses. This study describes how the owner sees the garden through his gardening practice. It turned out that the user is a key player in improving the urban living environment by creating and maintaining its garden.

Keywords: Housing; green space; garden around houses; living practices.

Introduction :

Les espaces verts constituent un élément essentiel pour l'esthétique et l'amélioration de la qualité de vie d'une ville. Ces espaces sont avant tout une partie intégrante du paysage en ville, liés au cadre de vie. La ville algérienne ne peut se vanter d'offrir à ses habitants des espaces de détente et de délasserment, ni d'espaces de jeux pour enfants. Les surfaces consacrées aux espaces verts à vocation sociale et récréative sont nettement insuffisantes. Il a été évalué qu'au lieu de 10 m² d'espaces vert par habitant, chiffre recommandé par l'organisation mondiale de la santé, il y a en moyenne 1,5m² par habitant en Algérie (*Circulaire interministérielle, 1984*). La végétation est réduite au minimum dans notre planification urbaine tandis qu'ailleurs le concept de l'urbanisme végétal est en train de s'imposer et prend de plus en plus de l'ampleur (*Stefulesco, 1993*). G. Rougerie montre que la perception et la capacité de projection de l'individu dans son cadre de vie urbaine sont des éléments importants de la qualité de vie, un cadre de vie qu'il définit comme l'addition d'usages successifs des trois principales fins d'habitation, de nourriture et de vie de relation (*Rougerie, 2002*).

* Auteur correspondant

Il est nécessaire de rendre agréable les espaces verts à proximité des habitations par des aménagements arborés, fleuris et équipés d'espaces de jeux pour enfants.

1. Le jardin à l'échelle du logement :

Les abords de l'habitat sont aujourd'hui couramment nommés espaces intermédiaires, comme en témoigne Christian Moley (*Moley, 2006*). Le statut du jardin influence également les modalités de ces connexions avec ce qui l'entoure. Ce statut se décline en fonction du nombre de jardins et de leurs qualités d'usage, de leur visibilité et de leur accessibilité et de leur articulation au logement (*Paris, 2011*).

- Types de jardins en fonction du nombre :
 - Certains jardins sont multiples, alors le logement a plusieurs espaces à jardiner qu'ils soient destinés au repas, aux jeux des enfants et au potager par exemple.
 - Jardins uniques et individuels associés à un seul logement.
 - jardins collectifs partagés entre plusieurs foyers.
- Types de jardins en fonction de leurs qualités d'usage où trois types de jardins identifiés par la sociologue Françoise Dubost (*Dubost, 2000, p. 174*):
 - Les jardins de bouche composés essentiellement de légumes,
 - Les jardins de beauté composés essentiellement de fleurs,
 - Les jardins de plaisance dédiés aux activités de loisir.
- Types de jardins en fonction de leur articulation au logement selon qu'ils soient en avant de la maison, genre véranda, et qui sont donc bien entretenus afin de donner une bonne représentation sociale ; ou bien en arrière de la maison destinés à accueillir différents usages domestiques à dissimuler (*Grampp, 1985*).

2. Méthodes et Matériels :

Ce travail s'appuie sur une méthodologie développée par Magalie Paris (*Paris, 2011*) dans sa recherche doctorale. On a procédé par une enquête menée dans deux quartiers résidentiels dans la ville de Sériana à Batna, connus par des habitations munis de jardins privés. Au sein de chaque quartier nous avons sélectionné les jardins en fonction de leurs types et leur articulation avec le logement. Ainsi, lors d'un seul entretien, on recueille à la fois la parole habitante à travers la méthode de l'entretien semi directif et la méthode du parcours commenté qui consiste en la visite du jardin en relevant des croquis et en prenant des photos montrant l'emplacement des différentes plantes et leurs typologies. L'enquêté, à travers sa parole, présentera son jardin tels qu'il le perçoit (*Thibaud, 2001*). Suite à cela, une analyse de contenu a été entreprise par le logiciel (*adjectif, 2018*) de type QDA « qualitative data analysis ». Ce type d'outil permet de faciliter le codage et l'analyse des entretiens.

2.1. Les pratiques développées par les habitants au petit jardin

Magali Paris a identifié deux types de pratique développées par les habitants dans leurs actions jardinières : des pratiques comportementales portant sur la relation au voisinage, citons l'exposition et l'éloignement et des pratiques liés à la morphologie des jardins et sa relation au logement et l'environnement immédiat citons : l'agrandissement, l'articulation et la séparation.

2.1.1. Les pratiques comportementales

L'exposition

Elle consiste à présenter son jardin à autrui, avec l'intention de défendre son territoire surtout lorsqu'il s'agit de s'approprier l'espace disponible à proximité de sa maison et en dehors de sa propriété. Le jardinier installe alors des arbustes de haie, lierre grimpante rosier pour et les arbustes persistantes, les plantes tombantes. C'est par la mise en place d'une composition de plantes persistantes qu'il puisse d'atteindre l'objectif de l'exposition ou de l'apparat tout en préservant l'intimité de son intérieur.

L'éloignement

La pratique d'éloignement est comme une tentative de préserver l'espace privé des intrus et des regards indiscrets afin de créer de l'intimité. Le jardin serait aussi entouré d'une clôture selon le code de la séparation.

Figure (1) : Exemples de pratiques de l'exposition et de l'éloignement



Source : Nezzar S (*Nezzar , 218*) : 2018

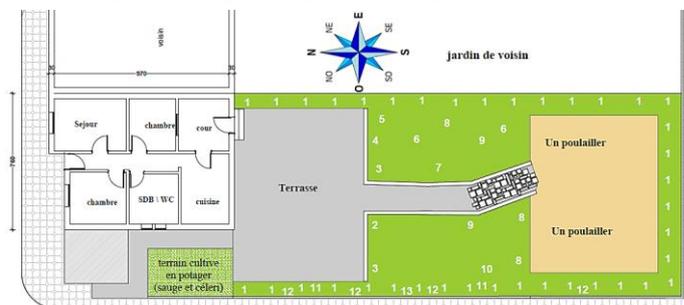
2.1.2. Les pratiques spatiales

L'agrandissement

L'habitant a tendance à agrandir son chez soi dans son jardin, en prévoyant un espace à proximité de la cuisine en prévoyant un coin repas mais surtout une partie du jardin pour son potager. Mais aussi, il a tendance à agrandir son jardin au-delà de ses limites en s'appropriant le trottoir, ou un terrain appartenant à l'état.

Par exemple le lierre qui couvre sur le grillage renforce le caractère intime du jardin en prolongement avec le logement. Dès qu'il fait beau ils sortent table et chaises pour manger ou se reposer à l'extérieur. Figure 2.

Figure 2 : pratique de l'agrandissement



1. Arbuste de haie, 2. Abricotier, 3. Aubépine, 4. Vigne, 5. Cognassier, 6. Grenadier, 7. Pêcher, 8. Olivier, 9. Noisetier, 10. Prenier, 11. Lierre, 12. plante tombante 13. Jasmin

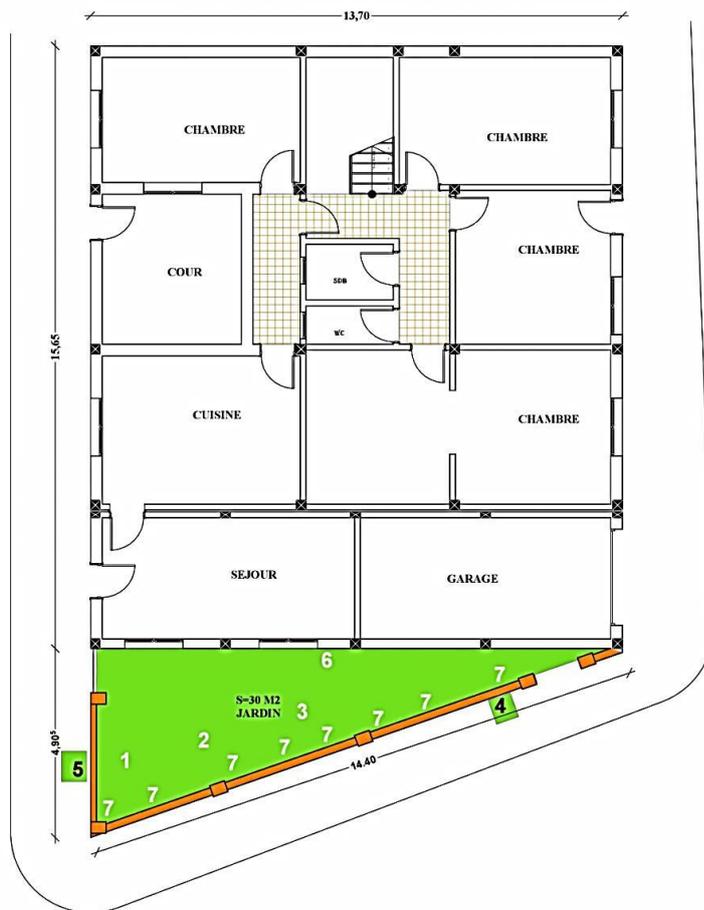


Source : Nezzar S, 2018

L'articulation

Action qui lie un élément à un autre. Dans cette pratique, l'habitant essaye, à travers son jardin, de l'articuler avec l'extérieur en s'appropriant l'espace immédiat, c'est donc une forme d'agrandissement, mais aussi, une manière d'embellir sa façade et c'est une forme d'exposition.

Figure (3) : pratique de l'articulation



1. Faux poivrier noir
2. Aubépine
3. Arbre non fruitier persistante
4. Citronnier
5. Palmier
6. Lierre
7. Arbuste de haie

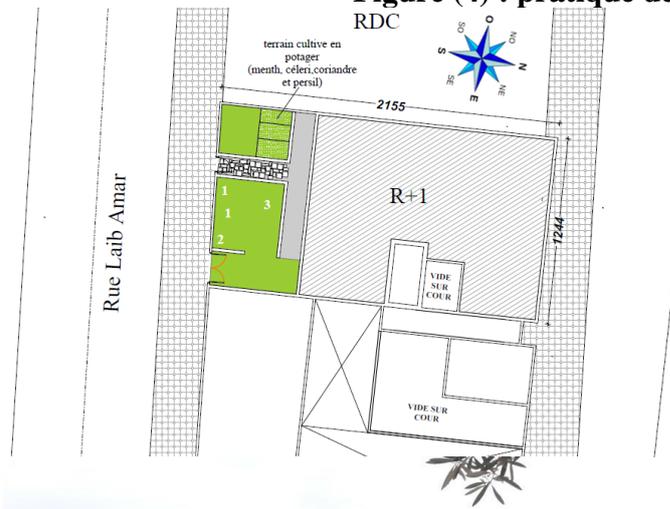


Source : Nezzar S, 2018

La séparation

Contrairement à l'articulation, La pratique de séparation consiste à disjoindre deux éléments, en créant une forme délimitation entre les deux sphères privée et publique. Sa temporalité est plus durable et consiste en l'établissement de limites matérielles ou psychologiques entre le jardin et ce qui l'entoure. Cette séparation assure la préservation du caractère intime en bloquant l'accès au jardin sous forme de barrières de haie de végétaux persistants, grille, porte, etc. Les habitants protègent leur jardin à travers des parois plus ou moins opaques : arbuste de haie épaisse, végétation grimpante, couches successives de végétation et/ou de parois.

Figure (4) : pratique de la séparation



- 1. Abricotier
- 2. Grenadier
- 3. Citronnier



Source : Nezzar S, 2018

3. Résultats et Discussion :

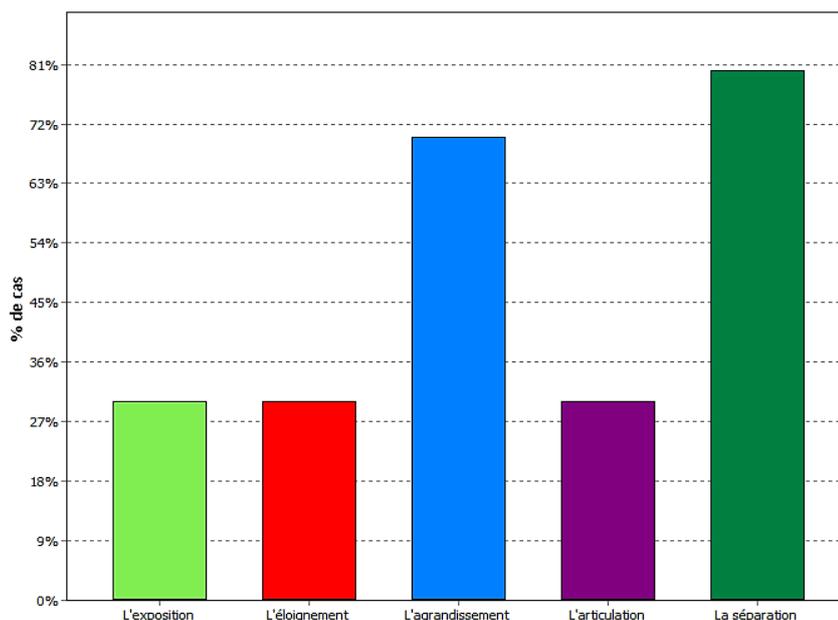
Cette analyse a mis en exergue quelques pratiques du jardinage développées par l'habitant pour son jardin ou bien pour un espace disponible au bord de son logement, citons les trottoirs ou les espaces résiduels.

Ces pratiques ont été inventoriées dans un tableau où on a dénombré les jardins correspondants, le type de pratique et sa fréquence.

Tableau (1) : fréquence des pratiques			
Pratiques	Fréquence	Cas	% Cas
L'exposition	4	3	30,00%
L'éloignement	3	3	30,00%
L'agrandissement	11	7	70,00%
L'articulation	3	3	30,00%
La séparation	9	8	80,00%

Chacune des pratiques nous informe sur l'intention de l'habitant et l'impact du jardin sur son environnement.

Figure (5) : les résultats d'analyse qualitative : fréquence des pratiques habitantes.



Source : Nezzar S : 2018

La figure donne le résultat de l'analyse qui présente la fréquence de chaque pratique. En fait c'est la pratique de l'agrandissement qui tend à être plus fréquente. L'habitant dans sa pratique de l'habiter aspire à agrandir son logement soit en multipliant les étages verticalement ou s'étend horizontalement à travers la conception d'un jardin, ou en exploitant le trottoir à proximité de sa maison en y plantant des arbres dans l'intention de s'approprier cet espace et de séparer son espace privé de l'espace public matérialisé par la rue. De ce fait, cet arbre créera un masque visuel par rapport aux fenêtres donnant sur l'extérieur. Cette pratique de séparation vient en deuxième position. Elle se manifeste

aussi par la conception d'une clôture embellie par des plantes grimpante dans le but de donner une belle exposition à sa façade et en même temps éloigner et préserver sa vie intime de la vie publique.

Conclusion:

L'habitant, dans sa quête de confort, cherche à ramener la nature tout près de chez soi, soit par nostalgie en rapport à la campagne soit pour répondre au besoin d'avoir un espace de détente et de quiétude. Mais à travers sa pratique du jardinage, il s'est manifesté d'autres intentions révélées à travers cette analyse. L'habitant à travers son jardin tend à agrandir son chez-soi au détriment du trottoir, à le séparer de la sphère publique, à l'éloigner de son voisinage mais en l'articulant à la rue. A travers les belles plantes, il expose son logement pour donner un aspect de présentation et d'apparat.

Références :

1. adjectif. (2018, mai 6). Retrieved from L'usage des outils informatiques en analyse des données qualitatives: <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article216>
2. Nezzar , S. (218). L'impact de l'espace vert sur l'amélioration du cadre de vie, cas de seriana, mémoire de master. université Batna1.
3. Thibaud , J.-P. (2001). La méthode des parcours commentés. Dans M. GROSJEAN, L'espace urbain en méthodes. (pp. 79-99). Parenthèses.
4. Circulaire interministérielle. (1984). Les normes minimales d'espaces verts en milieu urbain. Algérie.
5. Dubost , F. (2000). Jardins ordinaires. Paris : L'Harmattan.
6. Gabriel Rougerie . .(2002) L'homme et son milieu: l'évaluation du cadre de vie. Paris: Nathan.
7. Grampp , C. (1985). Gardens for California living. Landscape(vol.28 n°3), pp. 40-47.
8. Magali Paris . .(2011) Le végétal donneur d'ambiances : jardiner les abords de l'habitat en ville,. Grenoble: Université de Grenoble.
9. Moley, C. (2006). Les abords du chez-soi: en quête d'espaces intermédiaires. Paris: Editions de la Villette.
10. Stefulesco , C. (1993). L'urbanisme végétal. Paris: édition Institut pour le Développement Forestier.